

ZAPI rouge



un spectacle de Lili Label Cie



Spectacle jeune public à partir de 8 ans
Durée : 1h

Ecriture et mise en scène : **Françoise Glière**
Distribution : **David Cami de Baix, Catherine Lafont**
Scénographie et accessoires : **Violette Graveline**
Création Lumière : **Violette Graveline, Nicolas Masset**



SYNOPSIS

Personnages

Une femme aux visages multiples, entre quarante et cinquante ans, tour à tour femme de ménage, médecin, bénévole d'une ONG, policière.

TOI, un enfant étranger, il dit qu'il a 13 ans, mais il fait bien plus. Il veut devenir acrobate.

Lieu

Zone d'attente pour personne en instance (ZAPI) dans un aéroport, lieu improbable qui ne ressemble à rien.

Zapi Rouge / L'histoire

Elle raconte.

On devrait plutôt dire : Elles racontent.

Des femmes aux vies différentes, aux regards multiples.

Elles témoignent d'un événement survenu dans une ZAPI – zone d'attente pour personnes en instance.

Un lieu d'enfermement qui ne ressemble à rien, un no man's land où attendent des ombres d'hommes, de femmes, d'enfants qui n'ont pas de visages, pas de noms. Leur histoire n'intéresse personne.

Une prison en somme, pour des personnes qui ne sont coupables d'aucun crime, sauf celui de fuir la guerre ou la misère, de chercher une autre vie, meilleure.

Parmi ces ombres, arrive un enfant. Il n'a ni père, ni mère.

Il s'appelle TOI et vient de Nulle part.

A la fois clown et acrobate, son apparition soudaine et incongrue provoque le rire, là où jamais personne ne rit.

Et ce rire est le début de quelque chose qui commence, s'insinue entre les murs clos.

Les ombres s'animent, prennent corps et voix. Deviennent des êtres humains.

On apprend à prononcer leurs noms aux consonances étranges.

L'enfant orphelin révèle une humanité qui peu à peu s'installe dans ce lieu.

Quelque chose se tisse entre les êtres que rien ne pourra plus effacer.

L'enfant va sortir de son maigre bagage un cirque imaginaire qui transformera la zone d'attente, fera éclater les murs.

Pour pouvoir lui-même passer de l'autre côté.





*Dans un couloir du centre de rétention ZAPI à Roissy
photo Joel Robine / AFP*



Chema Madoz

ZAPI - Zone d'attente pour personnes en instance des gares, ports et aéroports internationaux

Ils ont dû renoncer à vivre chez eux, se couper de leurs racines, de leur famille, de leur culture, de leur langue maternelle.

Ils ont pris le risque de partir, de tout laisser et de venir parfois seuls face à l'inconnu.

Eloignés de tout ce qui les attachait à la vie d'avant au point de perdre la mémoire d'eux-mêmes, le goût des autres, la mesure de ce qui est possible.

Ils se sont jetés à la mer pour arriver dans un « autre part ».

Et essayer. Simplement essayer une vie meilleure...

Ils ont enduré parfois le pire dans nos pays dits civilisés, supporté le poids du regard du policier qui les menottent devant leurs enfants, les poussent dans un fourgon, loin de leur famille, de tout ce qu'ils ont construit.

Loin d'eux-mêmes.

«Ils », ce sont 35 000 étrangers enfermés légalement ou illégalement dans les centres et locaux de rétention chaque année en France.

Les mineurs en ZAPI. D'où viennent-ils ?

Qui sont-ils ?

Il n'est pas rare de trouver des enfants enfermés dans les ZAPI.

Le plus souvent, ils ont entre seize et dix huit ans, mais ils peuvent être beaucoup plus jeunes.

En majorité, il s'agit de garçons.

L'enfant arrive seul, vraiment seul, après avoir quitté le domicile familial suite à un conflit avec sa famille, ou parce qu'il était victime de maltraitance.

La fugue aurait pu s'arrêter très vite mais il s'est retrouvé à passer les frontières, hors de son pays, sans avoir mûri le projet de le quitter.

Parfois, il fuit un pays en guerre, dévasté. Il a survécu à un génocide ou un massacre.

Ses parents ont pu être tués sous ses yeux ou bien il fuyait avec sa famille mais il l'a perdue dans les difficultés de l'exode.

Il s'est retrouvé alors seul sur les routes . Un adulte compatissant, bénévole d'une association, le mettra dans un avion ou un bateau.

D'autres fois ce sont les parents eux-mêmes qui le pousse à partir pour fuir la misère.



NOTE D'INTENTION DRAMATIQUE

par Françoise Glière

Je me suis souvent demandée comment un être humain peut infliger à un autre être humain humiliation, souffrance, violence, et dans le pire des cas torture et mort.

Je me suis souvent questionnée sur le processus psychologique qui verrouille à ce point la pensée, l'intelligence, la capacité à refuser ou s'élever contre l'autorité barbare et imbécile.

Une femme témoigne.

Sa parole est universelle.

Elle endosse tour à tour les multiples personnages confrontés à cette zone d'attente : la femme médecin, la femme de ménage, la policière, la salariée d'une ONG.

Mais derrière les fonctions sociales dressées comme de véritables remparts, se révèlent peu à peu la mère, la femme. Un être humain en somme...

Elle témoigne. Sans avoir forcément compris ce qui se joue sous ses yeux, se trame en silence. La barbarie s'installe naturellement, devient un mode de fonctionnement, on s'abrite derrière les ordres de la hiérarchie, derrière des textes de lois. On laisse au vestiaire sa capacité à ressentir, à s'émouvoir, à s'humaniser, à se révolter. A être.

Pourtant, derrière ce langage factuel, un événement, ou un être, va faire jaillir une autre parole qui peu à peu va prendre chair.

S'il est des êtres qui ne font que passer, leur passage bouleverse le monde, pulvérise l'ordre établi, ouvre les regards.

La parole vraie se dénoue. Et quand les mots deviennent obstacles, le corps invente un autre langage. L'humanité se révèle.

Plus rien ne peut être comme avant.

Car il faut encore croire en ceci : derrière les strates de barbarie qui recouvrent chacun d'entre nous et stérilisent nos pensées, se cache un enfant qui a peur.

Et il faut un enfant, TOI, avec ses jeux et ses farces, pour dénouer les fils de fer barbelés qui emprisonnent nos esprits, pour ouvrir les portes closes de nos imaginaires, pour transformer une prison en improbable terrain de jeu.

Ici, l'enfant, TOI, ne fait rien, ne cherche rien.

Il est, tout simplement. Ses rêves d'enfant sont des chevaux sauvages que rien ne peut arrêter.

Il est ce que nous n'osons plus être, englués que nous sommes dans une réalité aux règles parfois, trop souvent, stériles.

Il suspend le temps en créant l'inconcevable : le lieu de rétention devient le seul endroit de liberté et d'humanité possibles.

Dans cette ZAPI, une brèche s'ouvre sous le pouvoir de l'imaginaire. TOI s'y engouffrera et disparaîtra, le temps d'une pirouette ou d'un pied de nez. À la poursuite d'une folie.

La vie des autres en sera irrémédiablement transformée.

On serait alors tenter de dire aux enfants : grandissez, mais pas trop, pas trop vite.

N'oubliez pas vos rêves et vos rires. N'oubliez pas d'être fous.



NOTE DE MISE EN SCENE

par Françoise Glière

Une femme parle. À un interlocuteur imaginaire, au public peut-être, ou à elle-même. Peu importe. L'important réside dans l'urgence de cette parole qui a besoin de faire corps avec une voix. De dire ce qui se tait, de faire voir ce qui ne s'expose jamais. Qui tente de justifier l'inacceptable.

Il y aura donc le temps du récit, de la parole dépouillée au plus près de la conversation, du monologue, de la pensée intime. Tout n'est pas dit ou dévoilé, seulement suggéré, laissant au jeune spectateur la liberté de créer sa propre histoire.

Il y aura aussi le temps du jeu, des relations humaines, des situations parfois drôles, émouvantes, poétiques, abruptes parfois. Avec l'autre langage, celui du corps et des objets.

Tout cela dans un no man'sland, un lieu qui ne ressemble à rien, sans chaleur ni humanité. Un lieu dépouillé, à l'image de ces migrants enfermés, privés le plus souvent de leur seul bien : une valise contenant de maigres affaires, quelques photos, des lettres, des souvenirs. Tout ce qu'ils ont, tout ce qu'ils sont.

La valise de l'enfant, TOI, ne contient rien de son passé, mais plutôt son devenir, son rêve qui lui fait franchir le ciel et les océans, à la poursuite d'une autre vie nomade, celle du cirque.

TOI sait bien que sa vie ne réside pas dans ce conformisme auquel aspirent les autres : un logement, un travail, une famille, et au mieux une voiture et des vacances en guise de récompense.

TOI est fondamentalement libre, de corps et d'esprit.

S'il marche la tête à l'envers, c'est pour mieux affirmer sa différence. S'il transforme la réalité en moment de farce, c'est parce qu'il sait que rien ne vaut vraiment la peine d'être pris au sérieux. TOI brise les murs et libère la parole.

Le corps, la façon dont il bouge, se tord, se renverse, s'esquive, symbolise ici la liberté de l'être qu'aucun mur ne peut enfermer.

Et parce qu'il est un enfant, TOI joue.

Il joue avec les objets, les anime et crée un univers poétique autour du cirque, proche de celui qu'Alexander Calder s'amusait à animer, déjà âgé, dans sa propre maison ou celles de ses amis.

Dans la valise de TOI, il y aura ce cirque miniature, élément par essence universel, rassemblant tous les âges et toutes les nationalités dans un même émerveillement.

L'éclairage se jouera des ombres de ce cirque de petite échelle, les projetant, immenses et démesurés sur les murs de ce non lieu.

Les personnages et animaux de fil de fer deviendront alors des êtres fantastiques, à la mesure des rêves des migrants.



NOTE DE SCÉNOGRAPHIE

par Violette Graveline

La scénographie est conçue pour être manipulée par les comédiens, offrant ainsi la possibilité d'un espace en mouvement.

Véritable partenaire de jeu, le dispositif scénographique évolue au fil de la pièce, dans une dramaturgie fluide et chorégraphiée.

4 espaces se succèdent : le passage d'une frontière, la ZAPI, l'éclatement des murs de la ZAPI, la représentation de cirque.

Dans un premier temps, nous avons travaillé au travers d'improvisations avec des prototypes des structures de la scénographie.

Chaque mouvement et prise en main créent une image : tantôt politique, tantôt poétique, ces structures dessinent un dedans et un dehors, un devant et un derrière, affirmant des perspectives et des espaces ouverts ou clos, des rencontres, des tensions dramaturgiques entre les corps.

Les structures en aluminium sont à la fois les murs de la frontière, les cellules des «autres», les interminables couloirs de la Zapi, les portes closes ou celles que l'on peut ouvrir, image d'un espace vernaculaire. Un fragment extrait d'une Zapi.

Et puis, au travers de la naïveté poétique de TOI, ces structures deviennent aussi des lieux de passage, d'ouverture, de transparence, un espace de jeu entre lui et la femme de l'ONG, d'humanisation.

Au centre, une zone blanche. Elle symbolise l'espace de rencontre des 2 personnages, celui de l'examen médical, celui à l'intérieur duquel TOI va nous raconter son histoire, celui-là même qui se transformera en piste de cirque.

TOI va jouer avec l'espace et pousser les murs ; par sa pensée et par son corps.

Entre architecture et objet, la scénographie offre un espace d'expression pour cet enfant, qui va décroisonner les idées et les préjugés, ouvrir une page de liberté et nous faire rêver autour de son cirque miniature.

Lorsqu'il ouvre sa valise rouge, TOI déploie un cirque fait de personnages en papiers découpés, de lumières et de couleurs chatoyantes.

Les ombres projetées inondent l'espace d'acrobates sautant dans les airs, de lions rugissants, de funambules à vélo, de personnages à la fois drôles et inquiétants, nous entraînant dans un imaginaire emprunt de poésie et de malice.



EXTRAIT DE TEXTE

La femme . - Ton nom ?

TOI . - J'en ai pas.

La femme . - Tout le monde a un nom.

TOI . - Ma mère a oublié. Elle dit : Toi viens là, Toi va chercher de l'eau, Toi embrasse-moi... Toi, Toi, TOI... C'est pas souvent...

La femme . - Souvent quoi ?

TOI . - Qu'elle veut que je l'embrasse

La femme . - Et ton père ?

TOI . - Jamais vu.

La femme . - D'où tu viens ?

TOI . - De nulle part.

La femme . - Et ça ressemble à quoi Nulle part ?

TOI . - Des ombres, des murs... Pas de ciel, d'étoiles, d'oiseaux, de nuages... J'aime bien les nuages, ils racontent des histoires.

La femme . - Et puis ?

TOI . - La faim qui fait mal au ventre, la peur aussi...

La femme . - Peur de quoi ?

TOI . - De recevoir des coups.

La femme . - Il est triste ton pays.

TOI . - Comme ici.

La femme . - Ici ce n'est pas un pays, c'est la ZAPI

TOI . - ZAPI ?

La femme . - Zone d'attente...

TOI . - Pour attendre quoi ?

La femme . - Des papiers.

TOI . - Comme les oranges !

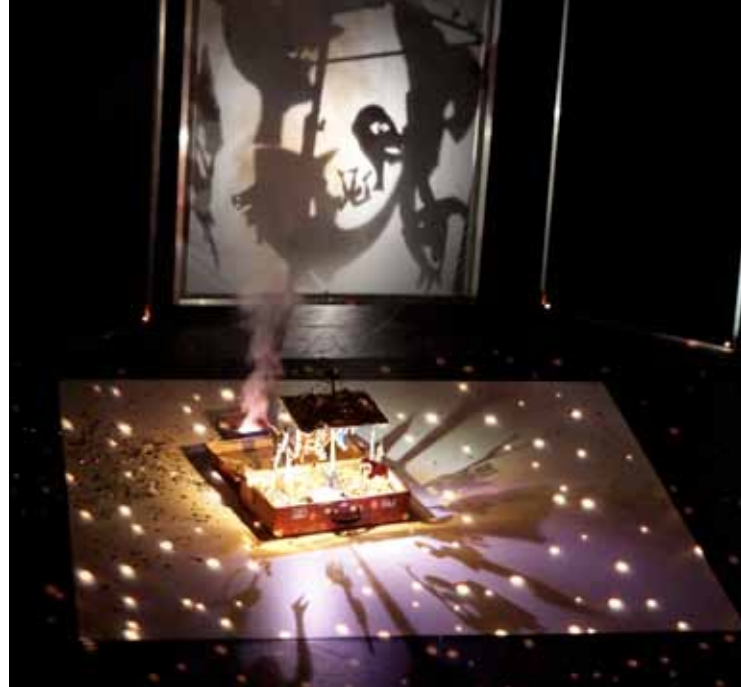
La femme . - les oranges ?

TOI . - J'ai fait ça à l'usine, emballer les oranges dans du papier. Pour les conserver. Je suis pas une orange.

La femme . - Bien sûr que tu n'es pas une orange. C'est pas la même chose. C'est juste un papier où on écrit ton nom, ton âge, ton pays.

TOI . - Pourquoi faire ?

La femme . - Pour savoir qui tu es.



EXTRAIT DE TEXTE

TOI. - Et si on jouait à un jeu ?

La femme . - D'accord.

TOI. - On dirait que je t'inviterais dans ma maison.

La femme . - Je veux bien.

TOI. - Regarde, on dirait que la montagne serait couverte de neige

La femme . - Un nuage serait posé sur sa tête comme un chapeau

TOI. - Dans la forêt, les arbres trembleraient de froid

La femme . - Les loups marcheraient à pas de loup

TOI. - Et les ours dormiraient à poings fermés dans le creux des rochers

La femme . - On aurait allumé un grand feu de bois

TOI. - On boirait un chocolat chaud

La femme . - On mangerait de la brioche parfumée à la fleur d'oranger

TOI. - Hummmm... Et on dirait que tu serais ma maman...

La femme . - Je n'aime pas ce jeu.

TOI. - Juste pour rire.

La femme . - Ce n'est pas drôle.

TOI. - Pour de faux.

La femme . - Je ne peux pas... D'abord on ne se ressemble pas.

TOI. - Les enfants ne ressemblent pas toujours à leurs parents.

La femme . - Et puis je ne sais pas comment faire.

TOI. - Tu mets ton bras comme cela... Je pose ma tête ici... Et ta main là... Tu entends mon coeur qui bat ?

La femme . - Non.

TOI. - Ecoute : badaboum badaboum badaboum... Tu l'entends cette fois ?

La femme 1 . - Oui, je le sens ... On dirait le galop d'un cheval.

TOI. - Blanc ou noir ?

La femme . - Noir comme la nuit.

TOI. - Ce sont les plus sauvages.

La femme . - Rien ne l'arrête... ni personne... aucun mur ...

TOI. - Où va-t-il ?

La femme . - Mars, Saturne, Uranus, les étoiles ...

TOI. - Si loin ?

La femme . - Plus loin encore.

TOI. - ça existe plus loin ?

La femme . - Tout existe, il suffit d'y croire.

Françoise Glière

Auteur et metteur en scène



Après des études aux Beaux-Arts de Beaune et de Lyon, et des études d'Histoire de l'Art à Clermont-Ferrand, elle se tourne très tôt vers les arts du spectacle.

Co-fondatrice et Directrice artistique du festival jeune public d'Ambert pendant dix ans, elle crée Lili Label Compagnie au sein de laquelle elle mène un travail autour des langages, langage du verbe et langage du corps. Ses spectacles l'amènent à se produire régionalement et nationalement dans des programmations culturelles et des festivals.

Depuis 2008, elle devient metteur en scène de Lili Label compagnie et ancre son travail de recherche et de création autour de grands thèmes de société : le diktat de l'image dans la société d'aujourd'hui "Souriez on vous regarde", le totalitarisme " Nous Autres", l'étranger "Ces Gens là".

Selon le projet porté par la Compagnie, on la retrouve tour à tour conteuse, comédienne et metteur en scène.

Parallèlement à la création, elle mène des actions culturelles autour de la petite enfance dans les quartiers ZEP où les familles multi-culturelles sont sollicitées pour accompagner les enfants dans l'apprentissage de la parole (projet mené depuis huit ans à Clermont-Ferrand dans le cadre de la réussite éducative – Politique de la Ville). Le récit et les histoires sont le support de cet apprentissage de la langue et de la parole.

Ce travail lui permet de mettre en place un projet expérimental dans les lieux de vie des familles de ces quartiers dits prioritaires pour l'année 2015 : Contes en appartement.

Longtemps formatrice à l'Institut du Travail Social en Région Auvergne de Clermont-Ferrand (ITSRA) auprès d'étudiants éducateurs de jeunes enfants de Clermont-Ferrand, elle a encadré pendant deux ans une formation sur l'oralité à la faculté de Clermont-Ferrand (DEUST Métiers du Livre).

Bibliographie : Les secrets de L'Auvergne aux éditions Minerva (co-auteur avec François Graveline)

Membre de l'APAC (association nationale des conteurs professionnels), elle fait partie du Collectif Oralité Auvergne - COA - qui réfléchit sur la pratique de l'oralité et la place de l'art de la parole en Auvergne, ainsi qu'à la structuration professionnelle du métier de conteur.

A l'initiative d'un groupement d'artistes pluridisciplinaires (danse, arts plastiques, musique, arts visuels, théâtre), elle travaille sur la réflexion d'un projet artistique de territoire (résidences, événements...)

Catherine Lafont

Comédienne



Après avoir été formée au CDN de Reims avec P. Romans, puis au Théâtre des Quartiers d'Ivry avec P. Adrien, elle a suivi de nombreux stages, entre autres, avec : C. Schiaretti, C. Lasne, G. Allouche, E. Chailloux et A. Hakim, M. Cendre et L. Petton (danse), S. Cherval (clown), et pratique depuis toujours un travail sur la voix enseigné d'abord par J-P Romond (professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique) puis par C. Rétoré. En tant que comédienne, elle a travaillé avec :

P. Cousteix (« Victoire » de O. Lorelle), O. Charneux (« Les Vieux Os » et « Transhumance » d'O. Charneux), D. Ferrier (« Huis Clos » de Sartre), P. Humbert (« Le Roi Se Meurt » de Ionesco), D. Amar

(« Macbeth » de Shakespeare), F. Merle (« Aglavaine et Sélysette » de M. Maeterlinck), J. Valente (« Um Grito de Amor » de J. Valente au Brésil), P. Adrien (« Le Tartuffe » de Molière), P. Romans (« Tonio Kröger » de T.

Mann), W. Dubos (« Café Prévert » d'après J. Prévert), J. Deloche (« Les Lettres de la Religieuse Portugaise »).

Elle a joué dans 27 spectacles de « l'Alliage Théâtre » (compagnie conventionnée par la DRAC Champagne-Ardenne) dans des répertoires extrêmement variés (Racine-Marivaux-Musset-Feydeau-Tchékhov-Camus-Vian-Bond-Koltès-Cormann-Müller-Liscano...) et participé à des actions de création et de formation au Bénin, au Congo (RDC), au Maroc, en Nouvelle-Calédonie et en Martinique.

Récemment elle a joué avec « Le Fracas » de Montluçon dans deux lectures-spectacle (mises en scène par Rachel Dufour et Cédric Jonchière), avec le « Wakan Théâtre » et « Les Guêpes Rouges » à Clermont-Ferrand, et « L'Isba » (Arles)

Elle jouera prochainement avec « Le Fracas » de Montluçon dans un « in situ ».

En tant que formatrice, titulaire d'une licence professionnelle d'encadrement d'ateliers théâtre (obtenue à Censier), elle encadre depuis 2000 de nombreux ateliers-théâtre au sein de différentes structures (théâtres, collèges, lycées d'enseignement général et lycées techniques, milieu associatif, milieu rural...), en direction de publics extrêmement variés.

David Cami de Baix

Comédien, acrobate, mime



De nature agile et véloce, il appréhende l'existence comme un haïku. La scène est pour lui le lieu de l'instantané, celui du moment juste et de l'expression des sensations avant tout.

Formé à l'école de théâtre Claude Mathieu, il découvre le mime auprès d'Émilien Gobard. Depuis deux ans, il se forme à l'acrobatie avec Lin Yung-Biau.

Curieux de toutes les formes d'arts (théâtre, mime, danse, conte, musique, acrobatie), il ne cesse d'explorer et de faire siens ses différents langages .

Il développe et expérimente ses qualités au travers de sa première mise en scène « Le pays est navré » en 2011, montage de textes de Louis Calaferte et Matei Visniec, dans des situations à la fois grinçantes, gaguesques et profondément humaines.

Animé par des formes foraines et spontanées, il travaille à déployer son personnage de clown dans un stage proposé par Hélène Cinque à la Cartoucherie en 2012.

Son théâtre est véritablement celui du vivant, de l'incarné, de l'organique.

Il a travaillé comme comédien pour les spectacles :

“IGNATIUS” d'après la conjuration des imbéciles de J.K Toole mise en scène Chantal Melior - Cie théâtre du voyageur / “LA DISPUTE” de Marivaux mise en scène Morgane Robbes - Cie Sur Un Fil / “LES FOURBERIES DE SCAPIN” de Molière mise en scène Antoine Herbez - Ecla Théâtre / “L'OMBRE DE PETER PAN” mise en scène Luna Rousseau - Collectif K-Mélodie / “LA NUIT D'ETE D'UN SONGE” d'après W. Shakespeare mise en scène Patrick Franquet / “LES PAS PERDUS” de Denise Bonal mise en scène Francois Blumenfeld / “LA BONNE AME DU SETCHOUAN” de Brecht mise en scène Francois Blumenfeld / “UN RICHE, TROIS PAUVRE” de Calaferte mise en scène Francois Blumenfeld / “LA NUIT DES ROIS” de W. Shakespeare mise en scène Francois Blumenfeld .

Violette Graveline

Scénographe & Plasticienne



Scénographe et plasticienne, Violette Graveline s'est formée à l'École Boule à Paris, aux Beaux-Arts de Lyon puis à la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg.

La scénographie est pour elle la dramaturgie de l'espace, la métaphore d'une page sur laquelle écrire. L'espace est un partenaire de jeu, une matière à propulser, à faire vibrer, à sculpter musicalement par la présence du danseur ou de l'acteur : le corps rencontre l'espace comme un autre corps.

Elle interroge sans cesse la place du spectateur dans chacune de ses créations : point de vue, perceptions convoquées, géographie de relation, expérience traversée.

Elle fait partie des 12 membres fondateurs de SCENOPOLIS, collectif de jeunes artistes-scénographes réuni autour du festival éponyme créé en juin 2015 à Strasbourg.

Elle développe également un travail de recherche autour de la performance et d'improvisations corporelles « Body scenography » suite à plusieurs workshop auprès du performeur sud-africain Steven Cohen et au CDN de Strasbourg dans le cadre du laboratoire Corps-Objets-Images.

Nicolas Masset

Créateur lumière



Depuis 10 ans, Nicolas Masset réalise des créations-lumière pour des spectacles de théâtre. Il s'est formé à la régie-lumière en travaillant régulièrement pour plusieurs structures dont La Baie des Singes et l'Opéra-Théâtre municipal. Il s'occupe maintenant de la création et de la régie lumière pour plusieurs compagnies de la région Auvergne : La Transversale, Le Souffleur de Verre, Les Guêpes Rouges, Gare à l'art, Lili Label Cie, et la compagnie DF. Il participe en outre de façon plus ponctuelle à des projets expérimentaux en salle, en plein air, et pour des événements particuliers.

CREATION ET DIFFUSION

RESIDENCES

La Cour des Trois Coquins / Ville de Clermont-Ferrand / juin - septembre 2015.
Le Moulin de l'Etang / Ville de Billom / septembre - octobre 2015
La Coloc' de la Culture/ Ville de Cournon d'Auvergne / novembre - décembre 2015

COPRODUCTIONS

La Coloc' de la Culture / Ville de Cournon d'Auvergne
Le Moulin de l'Etang / Ville de Billom

DIFFUSION

Graine de spectacles / Ville de Clermont-Ferrand / 4 et 5 février 2016
La Passerelle / Ville de Pont de Menat / 19 février 2016
Ardes sur Couze / 2 avril 2016
Festival Puy de Mômes / Ville de Cournon d'Auvergne / 6 et 7 avril 2016



Lili Label Compagnie

/ une ligne artistique

Lili label Compagnie crée des spectacles pour tous les publics dans des domaines d'expression aussi diversifiés que le conte, la narration, l'écriture contemporaine, le théâtre de marionnettes et d'objets, le théâtre visuel.

L'objectif de la compagnie est de proposer les moyens d'expression artistique et scénique adaptés à chaque projet de création. Cette démarche lui permet ainsi de s'ouvrir à des styles ou des genres originaux, sans se spécialiser pour un public particulier.

Décloisonnement et exploration sont ainsi les enjeux de la compagnie pour une scène dans tous ses états.

Un langage du corps

Lili Label Compagnie recherche une écriture purement visuelle et contemporaine à destination de jeunes, d'adolescents et d'adultes mais aussi d'un très jeune public où le corps dans l'espace, à travers les signes et l'image, devient un langage, traduit des émotions, véhicule du sens. Aux frontières et convergences de l'acte théâtral, de la danse, du mime ou pantomime, ce langage du corps et de l'espace devient celui de l'homme confronté à sa propre solitude et à son indispensable ouverture au monde.

Un langage du verbe

En écho à ce travail scénique du silence du verbe, émerge une écriture à dire et raconter, où les mots parlent d'hommes et de femmes d'aujourd'hui pris dans la tourmente de leur vie quotidienne, où l'anecdotique devient universel. Ces histoires tour à tour drôles, sensibles, saisissantes, absurdes et cruelles s'incarnent dans des spectacles narratifs, de récits contemporains, souvent accompagnés d'un univers musical original.

Une ligne artistique, politique et poétique

Depuis 2008, une ligne artistique forte se dégage du travail de recherche et s'impose d'elle-même autour de ces deux langages: s'inscrire dans la "Vérité du Monde" et approcher de manière poétique les thèmes de sociétés qui agitent le monde contemporain. Cette recherche s'attache à replacer le théâtre au coeur d'une pratique magique de relation au monde, faisant du poétique la rencontre initiale, la découverte primordiale.

Plusieurs créations ont émergés depuis 2008 :

- > « Souriez on vous regarde » / sur le pouvoir de l'image et son inévitable aliénation
- > « Nous Autres » / sur la destruction de l'imagination et de la liberté par des Etats totalitaires
- > « Ces Gens là » / un regard sur la migrance à travers la confrontation avec l'autre, l'inconnu, l'étranger, mené en relation avec un travail expérimental autour des communautés de gens du voyage.
- > « Étranges Étrangers » / Théâtre d'intervention dans les établissements scolaires sur le thème de l'étranger

Spectacles de Lili Label Compagnie

1993 : la Fille Sauvage (contes)
1994 : Le Temps qu'il Fait (contes et musique)
1995 : Rue de la Gare (théâtre-conte pour 4 comédiens)
1996 : Hiatus de Bernard Quinio
1997 : Reprise du Temps qu'il fait pour une tournée dans le Nord- Pas de Calais - Conteurs en Campagne -
1998 : Et cela aussi passera, d'après les Nouvelles Orientales de Marguerite Yourcenar
2000: Une Femme sous Silence (théâtre visuel)
2001 : Cyrano de Bric à Brac (théâtre et marionnettes)
2002 : Le Rêve du Fou (contes yiddish et musique) adulte
2002 : Un Riche Trois pauvres de Calaferte
2003 : Petite Tranche de Nuit (spectacle visuel pour tout- petits)
2005 : Cric Crac Croc (spectacle pour tout-petits)
2006 : A Tout Petit Pas (spectacle pour tout-petits)
2006 : A quoi tu rêves ? (spectacle jeune public conte et musique)
2007 : Yemma (spectacle 1 - 6 ans)
2008 : Souriez on vous regarde (spectacle burlesque et poétique – tout public)
2008 : Petites vies ordinaires (récits et contrebasse) adulte
2009 : C'est rien du tout (conte et musique, jeune public)
2011 : Nous Autres (d'après E. Zamiatine/ comédiens, formes animées)
2013 : Ces Gens là (théâtre/objets/marionnettes) Prix Saltimbanques Festival d'Avignon OFF 2014
2015 : Étranges Étrangers (théâtre d'intervention dans les établissements scolaires sur le thème de l'étranger)

La Compagnie a joué :

La Comédie de Clermont-Ferrand Scène Nationale, Festival d'Ambert, Conteurs en Campagne Nord Pas de Calais, La Roche aux Contes, Festival du Poiré /Vie La Roche sur Yon , Paroles d'hiver à Dinan, Contes en Automne (03), Festival jeune public et saison culturelle de Cournon d'Auvergne, Festival des Mômes de Saint Christol-les-Alès (2004 – 2006 – 2009) Tournées Nationales CCAS, Festival de la Parole Montluçon, Planète Mosaïque (Vichy), Graines de Spectacles (Clermont-Ferrand), Maison de Théâtre Jeune Public St Briec, Théâtre d'Aurillac, Festival de conte de Roche la Molière, saison culturelle du Chambon-Feugerolles (42), Théâtre de Cusset (scène conventionnée 03), Théâtre du Puy en Velay, Festival d'Avignon OFF...

La Compagnie a été aidée pour des productions passées par :

DRAC Auvergne
Région Auvergne
Département du Puy de Dôme
Ville de Clermont-Ferrand



Production :
Lili Label Compagnie
contact@lililabel.com
<http://lililabel.com>

siège social :
1 rue Couronne – 63000 Clermont-Ferrand
tel : 06 84 96 09 50